

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 7

Artikel: Pour un hélicoptère de la Croix-Rouge suisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-558671>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La famille

«Dîtes-moi, dîtes-moi, à quoi qu'on jouera?
Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi,
Et samedi, pardis!
C'est tout des dimanches, c'est les vacances...»
(«Les belles vacances»)

C'est pendant les vacances que se révèle le vrai visage de la famille. Il y a des familles qui traînent aux Iles Borromées ou à Saint-Moritz l'ennui et les complexes qu'ils ont traîné toute l'année à la maison... A quoi bon changer de cadre? Chacun a emporté dans son bagage l'égoïsme quotidien, et il le traîne du tennis à la plage, et de la plage au tea-room.

Il en est d'autres où, en espadrilles et en salopettes, on jouit intensément d'être ensemble, loin des horaires, des leçons, des comités... «Papa, tu viens jouer au ballon? — Oui, mais on va vite faire la corvée d'eau avant...» — Est-ce qu'on va en course demain? Est-ce qu'il y a un lac? Tu as vu les tas de chanterelles que j'ai trouvées ce matin? As-tu vu la «combine» que Papa a trouvée pour faire marcher le fourneau...?»

Et lorsqu'on rentre, riche de tout ce qu'on a vécu en commun, il semble qu'on se connaît mieux et qu'on est plus proches les uns des autres.

Ceux qui ne «rigolent» pas

«Non, c'qu'on rigole, oh! ho, ho, ho!
Non, c'qu'on rigole oh! ho, ho! ah, ha, ha, ha!»

Ce sont ceux qui regardent les autres partir. Il n'y a pas bien longtemps qu'on a enfin admis et rendu obligatoires les vacances payées... Et puis, même quand on en a, on a eu des frais d'hôpital, ou d'apprentissage, alors, «cette année, on a renoncé à partir, on enverra les enfants aux «colonies»...

C'est le petit tapissier auquel un jour je demandais: «Et vous, est-ce que vous ne partirez pas quelques jours?» et qui, non sans amertume, m'avait répondu: «Ah non, il n'y aura pas moyen. Vous comprenez j'ai refait le mobilier de M^{me} X... et j'ai avancé des centaines de francs pour de la matière première. Hier je suis allé présenter ma note, et on m'a assez mal reçu. Pour finir, on m'a dit: «Vous comprenez, nous partons en vacances et nous ne savons pas encore très bien ce que cela nous coûtera..., alors on réglera votre facture au retour...»

Vous qui partez, pensez donc à ceux qui restent! Ne les accablez pas de récits au sujet de tout ce que vous allez voir et faire. Mais, lorsque vous serez arrivés, envoyez un mot pour leur dire que vous pensez à eux! *Et payez vos dettes avant de partir...*

Pour un hélicoptère de la Croix-Rouge suisse



Les commerçants de l'active rue du Rhône, à Genève, ont eu une belle idée. Ils ont organisé avec le concours de Radio-Genève la dernière semaine de mai, et pour fêter leur «libération» des gros tramways qui encombraient cette artère si passante, un grand concours de vitrines et de décoration en vue de contribuer à l'achat par la Croix-Rouge suisse d'un hélicoptère. Une des conditions du concours doté de beaux prix offerts par les commerçants et artisans de la rue

du Rhône participant à cette manifestation était de trouver le nom qui serait celui du futur hélicoptère de la Croix-Rouge suisse. Des centaines de réponses montrèrent aux commerçants combien leur idée avait plu au public. L'ingéniosité et la diversité des vitrines remporta elle aussi un vif succès. Et il faut remercier les initiateurs et les réalisateurs de cette manifestation de leur belle et généreuse idée et souhaiter que le «Un pour tous» soit bientôt prêt à voler au secours des sinistrés et des malades. Ou à assurer les transports, jusqu'aux sanatoriums, des grands malades arrivant par avion à Cointrin pour être soignés en Suisse.

A la mémoire de Jaques-Dalcroze

200 Juniors de Genève ont participé le 6 juillet à une émission radiophonique à la mémoire de celui qui leur a permis et qui leur permet encore de s'exprimer chaque fois qu'ils veulent témoigner d'un sentiment fraternel à l'occasion d'actions d'entraide. Nos groupes de Croix-Rouge de la Jeunesse font en effet très souvent l'expérience dans leurs contacts avec ceux qu'ils veulent aider que des chants leur sont souvent le meilleur moyen d'expression. Cette émission avait pour thème l'envahissement des studios de «Radio-Genève» par des enfants décidés à commémorer à leur manière le premier anniversaire de la mort de l'inoubliable «chansonnier des jeunes».